

Le labyrinthe de l'oie

Spectacle Danse // Arts plastiques

à partir de 5 ans

Pièce participative
sur la thématique du jeu

avec 2 danseuses
2 enfants de la Cie et 2 enfants complices

le itinérances
Christine Fricker

« Si l'enfant apprend, c'est parce qu'il expérimente » Reis (1994)



Une pièce participative qui réunit 2 danseuses, 2 enfants de la Cie et 2 enfants « spect-acteurs » complices choisis dans chaque lieu d'accueil.

Un espace/temps pour inventer, tester et regarder. Il s'agira d'apprendre en s'amusant et de s'amuser en apprenant.

Quatuor dansé sur la thématique du Jeu sous toutes ses formes grâce à un protocole ludique qui emprunte à l'iconographie des jeux (Puzzle, Dominos, Mikado, Kapla...)

Il sera aussi fait référence à des artistes tels que Kandinski, Miro, Calder, au courant du Bauhaus et la culture graphique japonaise traditionnelle, comme une invitation à l'expérimentation pour bouger les imaginaires.

La scénographie évoque des paysages en constante évolution avec des chemins signifiés par les objets en bois faits main où les enfants peuvent aussi faire oeuvre.

Autant de stimuli propres à éveiller leur sens de l'initiative et leur capacité à faire des choix.

Ils seront menés à réaliser des consignes bien précises, à suivre des protocoles, ils pourront y danser une couleur, une forme et feront l'expérience de la responsabilité gravitaire grâce au soutien des danseuses.

Les différentes situations permettront de se familiariser avec l'univers de la danse et ses fondamentaux : comment on crée un mouvement, comment l'on compose une danse avec sa musicalité, son espace, son rythme, sa relation à l'autre, à un objet.

Entre imaginaire et réalité, les jeunes danseur-euses seront invité-es à être, tour à tour, observateur-trice ou acteur-trice, chorégraphe ou interprète.

Cette thématique du jeu rentre en résonance avec notre univers chorégraphique où l'on dit souvent que le/la danseur-euse se met en jeu, il/elle répond à des questions pour se mettre en mouvement, accomplit des tâches et vit des contraintes comme source d'inspiration.



Note d'intention

Depuis longtemps, dans ma démarche de chorégraphe, il existe une grande porosité entre création et transmission, 2 versants de la vie de la compagnie se nourrissant mutuellement.

Les notions de communauté démocratique et d'appropriation commune de la culture me tenant à coeur, j'ai initiés des projets participatifs exigeants.

J'ai ainsi créé « Faux pas » (une commande d'Anne Renault pour le Festival Les Elancées) qui mettait en scène 2 danseurs de la Cie, 2 jeunes danseurs amateurs et une classe de CM1/CM2 pour les mettre au coeur d'un processus de création, leur permettant d'accéder à une meilleure appréhension d'une oeuvre.

J'ai pu vérifier à quel point cette expérience créatrice, autant humaine qu'artistique, avait marqué profondément les élèves et les enseignant-es.

Les publics jeunes se sentent parfois éloignés du monde de la culture chorégraphique, n'en connaissant pas tous les codes et ils ne trouvent pas toujours les espaces pour donner libre court à leur imaginaire.

Pour ma nouvelle création « Le labyrinthe de l'oie » j'ai l'envie de réactiver ce genre d'aventure artistique.

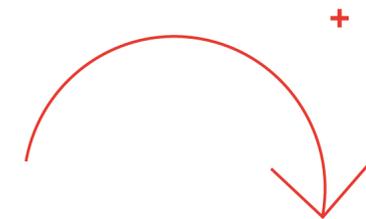
Le besoin de créer et d'improviser est inhérent au caractère du jeu et la symbolique du labyrinthe nous parle de chemins à suivre, de choix à faire autant d'éléments propre à faire avancer l'enfant dans sa construction sans toutefois oublier le sens du collectif.

Avec cette pièce, je désire associer deux enfants à notre recherche de protocoles et règles du jeu, à nos questionnements sur les déplacements des corps dans l'espace pour créer notre jeu immersif où ils feront parts égales avec les deux danseuses.

Une invitation à naviguer entre contrainte et liberté, entre faire et regarder, à apprendre en s'amusant dans une dimension collaborative et non compétitive.

Sans visée de réussite nous invitons les enfants à traverser des expériences en lien avec les fondamentaux de la danse (Qualités de mouvement / Temps / Espace / Relation / Musicalité) au travers de consignes de jeu qui admettent la fragilité, le hasard.

Partager notre processus de création c'est partager nos outils pour une appréhension du mouvement sans retenue, c'est trouver des états de spontanéité et d'énergie dans un espace/temps défini.











Les éléments de la pièce

Un espace/temps pour observer, tester, écouter et inventer. Il s'agira d'apprendre en s'amusant et de s'amuser en apprenant.

La création s'appuie sur les codes de jeux (Puzzle, Dominos, Mikado, Kapla...) et ceux de l'art contemporain (Kandinski, Miro, Calder...) pour amener l'enfant à faire, lui aussi, oeuvre.

Les différentes situations permettront de se familiariser avec l'univers de la danse : comment on crée un mouvement, comment l'on compose une danse avec sa musicalité, son espace, son rythme, sa relation à l'autre, à un objet.

La danse

Pour la partie spectaculaire, les enfants seront les témoins de danses très visuelles avec manipulations d'objets, de danses ludiques nées de contraintes, de gestes accumulés propres à solliciter l'attention.

Nous invitons les enfants à vivre des expériences motrices avec les danseuses, sans visée de performance mais pour qu'ils explorent les possibilités de mouvement.

Le texte en voix off

Écrit par le comédien Jérôme Beaufiles, le texte permet de mettre en condition les jeunes danseur-euses, les guider tout au long de la pièce et faire entrer le public dans notre univers.

Tout commence par « Vous êtes sur la case départ d'un jeu, le jeu du Labyrinthe de l'oie ... »

La scénographie

Elle est l'oeuvre du plasticien El Martine qui a confectionné, de manière artisanale, des objets en bois non genrés, que l'on pourra faire rouler, glisser, tourner et assembler pour mettre le corps en jeu. Autant d'invitations à appréhender les matières, le poids, les formes, les tailles des éléments créés par Julien pour acquérir des habiletés physiques telles que l'équilibre mais aussi pour exprimer des idées, des stratégies. Ils sont mobiles et définissent des espaces qui se construisent et se déconstruisent au gré des situations.

De petites installations en équilibre aux quatre coins du plateau en référence à Calder, à Kandinski nous parlent de fragilité, de complémentarité, de beauté plastique.

La Bande son

Les musiques choisies sont en lien avec le bois, assez percussives mais aussi très mélodiques et poétiques. La voix off du comédien ponctue le jeu et il jongle avec toute la sémantique liée au jeu.

Une comptine sur notre thématique a été écrite et chantée par une des danseuses.

Actions d'accompagnement en lien avec la pièce

Ateliers de danse

Pour initier les élèves à l'improvisation, à appréhender le travail d'espace et d'écoute à soi et aux autres, nous nous baserons sur 6 fondamentaux du mouvement Énergie / Avec une partie de corps / Espace / Temps / Musicalité / Relation

Par exemple, comment chacun peut danser une couleur ? Comment chacun peut danser avec une partie du corps ? L'idée est que chaque enfant bouge de façon personnelle à partir d'une consigne. Tout le monde ne dansera pas de la même manière sur la couleur rouge par exemple. L'écoute d'une consigne n'empêche pas une personnalisation du geste dansé.

Consignes avec des Kapla en duo, l'objet étant un medium qui facilite la mise en corps et qui permet de laisser des traces dans l'espace.

Ateliers d'écriture sur la thématique du jeu

Trouver des mots qui y sont associé, partir du mot et le mettre en mouvement.

Ateliers Débats / diaporama

Autour de la culture en Danse et Arts Plastiques

Par exemple dans la pièce, nous faisons référence à différents artistes : Pina Bausch et Café Müller, Trisha Brown et ses accumulations, Erwin Wurm et ses One minute sculptures, Le courant Bauhaus.

Ateliers Arts Plastiques

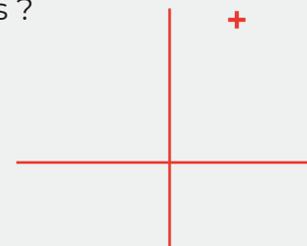
Envoyer à la classe des images de nos objets scénographiques, par exemple les rondins, pour qu'ils puissent les découper et en faire des paysages en 2D sur une feuille ou les installer dans l'espace classe.

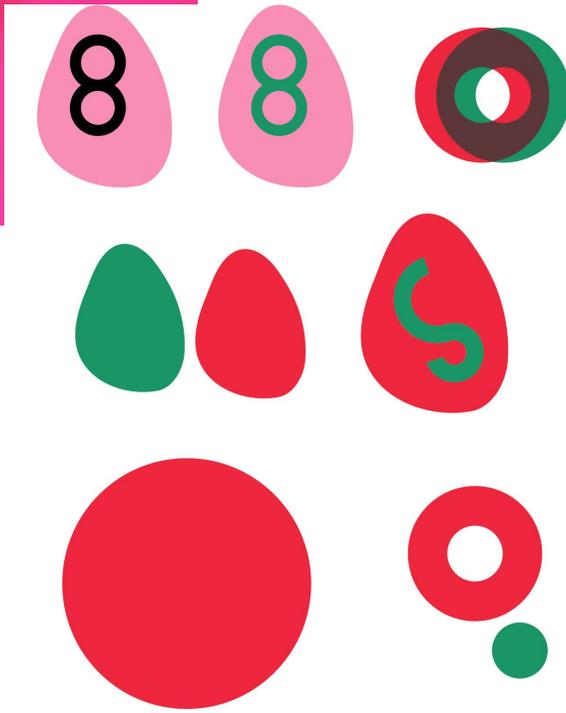
Mais aussi de manière plus philosophique et sociologique, les questionner sur l'univers du jeu

Exemples de questions :

Quels Atouts ? Quels inconvénients ?

Est-ce que les jeux sont forcément genrés ?





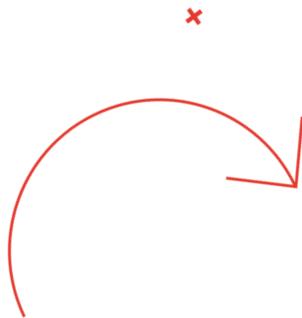
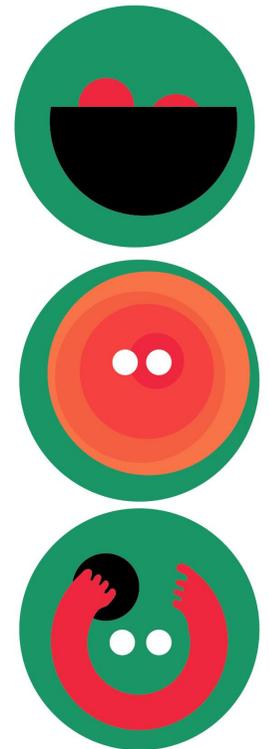
danser une couleur
 danser une forme
 danser un signe

danser caché



danser de plus en plus grand

danser avec un objet



MOONBOARD

Définition du jeu par Caillois

Caillois (1967), dans une perspective sociologique, définit le jeu comme une activité :

- Libre, sous peine de perdre sa nature de divertissement
- Limitée dans l'espace et le temps, séparée des autres activités humaines
- Dont le déroulement est incertain
- Improductive : elle ne crée ni biens ni richesse, parfois un déplacement de propriété au sein du cercle des joueurs (jeux d'argent)
- Soumise à des règles, distinctes des lois ordinaires
- Fictive, avec une conscience de la part du joueur du caractère irréel

Le mouvement Bauhaus

Le mouvement Bauhaus est considéré aujourd'hui comme l'un des mouvements d'architecture, d'art et de design les plus influents de l'histoire.

Le mot « Bauhaus » signifie « la maison de la construction ».

Les matériaux sont bruts, à l'état naturel, les formes sont rigides, elles suivent et servent la fonction. Les couleurs sont sobres et neutres. Les proportions des compositions graphiques sont équilibrées et les messages clairs, les formes géométriques strictes sans ornements, les palettes chromatiques ; les matériaux comme le béton brut, l'acier et le verre sont mis en avant ; un minimalisme prononcé à l'aspect démocratique.

Kandinsky (1866-1944)

Pionnier de l'art abstrait, cet artiste majeur, membre du Bauhaus et créateur du Blaue Reiter, est à l'origine d'un langage nouveau qui exprime sa « nature intérieure » et qui fait appel à la musicalité.

Il a dit « Créer une œuvre d'art, c'est créer un monde »

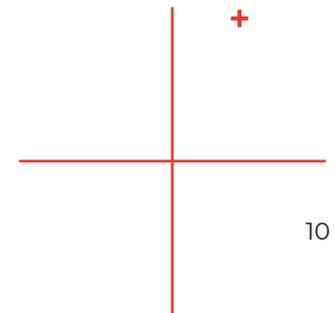
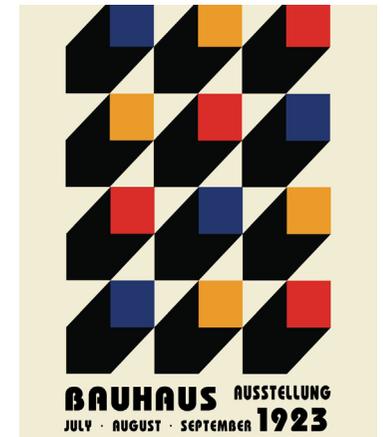


Déclaration des Droits de l'Enfant

Le jeu est inscrit comme un droit dans la Déclaration des Droits de l'Enfant (20 novembre 1959) :

Principe n°7 :

« L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de



La compagnie Itinérances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinérances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

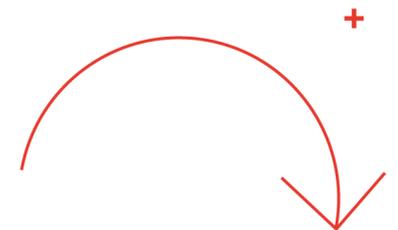
La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14ème arrondissement à Marseille, pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinérances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



Le scénographe

EL MARTINE

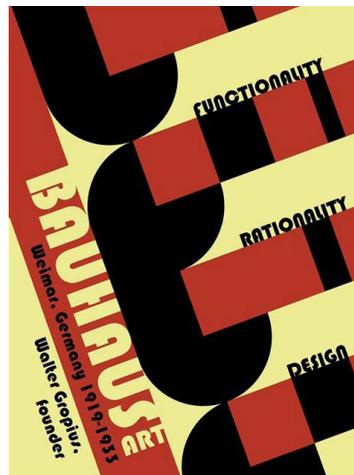
Artiste plasticien-danseur

Artiste protéiforme plasticien-danseur et pédagogue vivant entre Montpellier et Barcelone. Sa curiosité artistique l'a mené dans différentes formations, du conservatoire d'art dramatique aux Beaux-arts en passant par les arts graphiques.

Les objets scénographiques sont très inspirés de l'esthétique du mouvement Bauhaus, simplicité des formes et utilisation d'un vocabulaire aux couleurs franches. J'ai cherché à créer une « signalétique » minimaliste avec des éléments très mobiles qui combine les formes basiques aux couleurs contrastées. Après avoir déterminé les éléments de base, je me suis amusé avec les formes et les proportions.

Mon intention est de stimuler la pensée ludique chez le public, même s'il ne manipule pas l'ensemble des éléments de scénographie, il peut imaginer les activer par la pensée.

Le ludique, l'humour et la soustraction du bavardage sont des ingrédients importants dans mon travail. Dans chaque objet, je m'applique à laisser une place importante à l'interprétation, à l'imaginaire et à la notion de jeu.



LE LABYRINTHE DE L'OIE

PIÈCE PARTICIPATIVE DANSE ET ARTS PLASTIQUES AVEC 2 DANSEUSES, 2 ENFANTS DE LA CIE ET 2 ENFANTS COMPLICES

PUBLIC : À PARTIR DE 5 ANS ET FAMILLES

DURÉE : 50'

> Distribution

Conception : Christine Fricker

Danseuses (2 duos en alternance) :

Alice Galodé / Aude Cartoux

Julia Poggi / Jessy Coste

Enfants (en alternance) :

Rosa / Valentin / Héloïse / Timothé / Jeanne

Écriture de la comptine : Julia Poggi

Textes et voix off : Jérôme Beaufils

Scénographie : EL MARTINE

Costumes : Nicole Autard

Remerciement à Olivier Reyre et le studio Onde

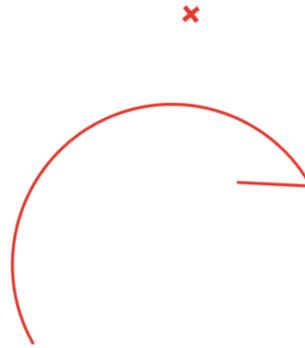
Source pour l'enregistrement de la bande son

Résidences de création :

Pôle 164

Marseille Objectif Danse

et la Capelane les Pennes Mirabeau



> **Nous contacter**

Association Itinerrances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com



VILLE DE
MARSEILLE



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement
par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.

L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue par la DRAC

